

OMNISPORTSSANTÉ

# Protocole commotion : une prise de conscience vitale

L'intégrité physique du joueur avec la mise en pratique d'un protocole commotion est au centre des débats. Alors que le foot US a montré la voie, le rugby a pris le dossier à bras-le-corps. Le foot et le hockey entre autres planchent aussi sur le sujet.

**Jérôme Roblot**

Le rugby et la santé. Le lien entre ces deux entités est un fil qui s'épaissit au gré du temps. Après la mêlée, le président de la FFR, Pierre Camou et les siens dont Jean-Claude Peyrin – président commission médicale haut niveau de la fédération – se sont depuis la fin 2011 penchés sur la prise en charge des traumatismes crâniens. « Jusqu'alors, quand on voyait un joueur revenir sur le terrain groggy ou en titubant, la société associait ça à de la bravoure », note Olivier Rouaud, responsable du centre mémoire (ressource recherche) au CHU de Dijon. « Ça faisait rire les copains et pleurer ma femme », renchérit Frédéric Chagué, président de la commission médicale du comité de Bourgogne de rugby.



Jonathan Sexton (59 capes avec l'Irlande), victime d'une commotion, le 23

janvier en coupe d'Europe. Il avait déjà été privé de compétition 12 semaines début 2015 pour la même cause. Photo Sud Ouest/L. THEILLET

Or, ce "courage" peut s'avérer dangereux. « Il peut y avoir des conséquences graves pour le sportif : perte de la mémoire, risque élevé de blessure, lésion au cerveau, troubles du comportement, dépression », prolonge Rouaud. « Et le casque en rugby ne protège pas contrairement à l'idée reçue », complète Chagué. Afin de limiter au maximum ces risques, le protocole commotion a été mis en place. Il est national mais diffère dans le contenu en fonction du sport. « On ne veut pas envoyer les gens au casse-pipe », illustre Rouaud. « L'objectif n'est pas de dire d'arrêter de pratiquer tel ou tel sport. Au contraire, il s'agit de mettre tous les ingrédients pour pratiquer la discipline en toute sécurité », assure-t-il encore. « On réalise un gros travail de formation auprès des techniciens et encadrants du sport. »

Le rugby est précurseur. D'autres ont suivi le mouvement. Le football depuis 2015, le hockey également. Récemment, le Dijon HC a même accueilli une conférence sur le sujet. Savoir reconnaître la commotion

afin d'enclencher une prise en charge adaptée est un enjeu majeur. « Lors d'un match à Nice cette saison, Jonathan Paredes a détecté que l'un de ses joueurs – Julien Laplace – n'était pas dans son état normal. Il l'a tenu écarté de la glace. On ne sait pas ce qu'il aurait pu arriver s'il ne l'avait pas remarqué », observe Olivier Rouaud. « Si on respecte le protocole en vigueur, on a une récupération correcte. Il faut éviter une reprise rapide et prendre le temps de bien récupérer. C'est un principe de précaution. Il vaut mieux en faire de trop que pas assez. »  
 Définition Une commotion cérébrale est une perte temporaire des fonctions cérébrales (mémoire, concentration, motivation, équilibre) normales en raison d'un traumatisme direct ou indirect avec une force impulsive transmise à la tête, accompagnée ou non de perte de connaissance. ■